

Les milieux humides du ruisseau Villemaire

des habitats exceptionnels pour la faune

OUVREZ BIEN L'OEIL !

Caché derrière cette lisière boisée, se trouve un écosystème exceptionnel. En marchant 25 mètres en direction du petit pont, vous observerez un bassin d'eau ceinturé de terres humides bien végétalisées ; il s'agit d'un étang associé au ruisseau Villemaire.

Le ruisseau Villemaire est l'un des deux exutoires du lac des Écorces. Il s'écoule vers le nord-ouest sur près de 7 km en longeant le parc linéaire « Le P'tit Train du Nord » et ce, jusqu'à Mont-Laurier, où il se déverse dans la rivière du Lièvre. Tout au long de la balade, vous pourrez observer un cours d'eau peu profond, relativement étroit, dominé par la présence de plantes aquatiques et relié à plusieurs marais riverains.

Un milieu humide est un lieu inondé ou saturé d'eau pendant une période de temps suffisamment longue pour influencer la nature du sol et la composition de la végétation. L'expression « milieu humide » comprend les étangs, les marécages, les marais et les tourbières. Ils sont soit riverains de lacs et de cours d'eau, soit isolés dans des dépressions topographiques mal drainées.

Un milieu humide est un écosystème dynamique, productif et diversifié. Plusieurs micro-organismes, vertébrés et invertébrés, y foisonnent. Chaque goutte d'eau contient du plancton, élément à la base de la chaîne alimentaire. Des larves d'insectes se trouvant dans les milieux humides s'en nourrissent abondamment. Ces petits organismes supportent à leur tour des populations de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de petits mammifères.

Les milieux humides procurent un habitat vital à près de 600 espèces fauniques (Canards Illimités). Certains y passent toute leur vie, d'autres les utilisent pour se reposer, s'alimenter, se reproduire, nicher ou élever leurs petits : ce sont les besoins fondamentaux auxquels répondent les milieux humides.

Approchez-vous et observez la vie!

Le grand héron

Étant piscivore, le **grand héron** a besoin d'un milieu aquatique peu profond pour se nourrir. Il recherche principalement de petits poissons, mais aussi des mollusques, des crustacés, des insectes, des amphibiens (comme la **grenouille verte**), des reptiles et des petits oiseaux. Le grand héron choisit de nicher sur des îles ou dans des marécages boisés où peu de prédateurs dont les couleuvres, rapaces et rats laveurs, peuvent voler ses œufs ou s'attaquer aux héronneaux.

L'assèchement des marais met en péril la survie de l'espèce. Le nombre de grands hérons qui se reproduisent dans une région dépend directement de la quantité d'aires d'alimentation qui s'y trouvent.

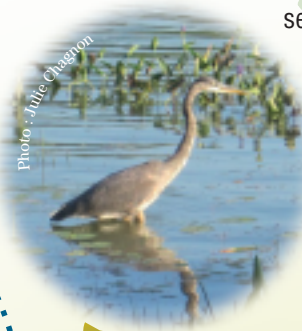


Photo : Julie Chabou

La grenouille verte

La **grenouille verte** est une espèce que l'on observe fréquemment dans les milieux humides. Elle a besoin d'eau pour humidifier sa peau et ainsi empêcher sa déshydratation et sa mort. Elle utilise aussi les points d'eau comme lieu de reproduction. Si le plan d'eau vient à s'assécher, c'est la survie de sa progéniture qui est compromise.

Carnivore, elle se nourrit d'une variété de petits poissons et d'invertébrés comme des **escargots**, des araignées, des écrevisses et des têtards. Ses principaux prédateurs sont les poissons ou certains oiseaux comme le martin-pêcheur ou le **grand héron**. L'avez-vous déjà entendu? Son chant ressemble au pincement d'une corde de banjo.



Photo : Geneviève Blouin

L'escargot

L'**escargot** est un petit mollusque à coquille arrondie et spiralée très commun. S'alimentant principalement de végétaux, il peut aussi se nourrir d'animaux morts et même vivants! En contrepartie, il sert aussi de nourriture à de nombreux prédateurs aériens (corbeaux, rapaces, canards), terrestres (hérissons, **grenouilles**, renards), invertébrés et même à d'autres escargots.

Ce gastéropode est actif seulement lorsque l'environnement est humide. Il se rétracte dans sa coquille ou se réfugie sous terre quand le froid ou la sécheresse s'installe.



Photo : Yvan Bouchard

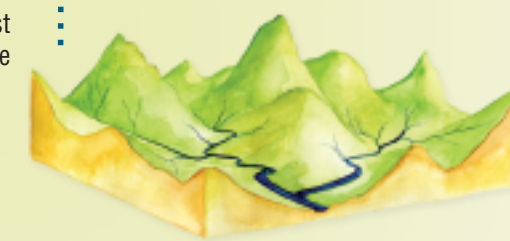
Un tiers des espèces en péril au Canada vivent dans les milieux humides ou à proximité. Une de ces espèces est la **tortue des bois**. Elle est considérée comme une espèce vulnérable en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune du Québec. Cette loi interdit de les chasser, de les capturer, de les garder en captivité ou de les vendre.

Malgré que la **tortue des bois** soit considérée comme la plus terrestre de nos tortues, les milieux aquatiques sont essentiels à sa survie. Durant l'été, elle va dans la forêt pour se réchauffer et pondre ses œufs. Toutefois, elle retourne régulièrement près d'un plan d'eau pour régulariser sa température. Au début de l'hiver, elle se redirige sous l'eau pour hiberner.

Outre la mortalité accidentelle causée par les véhicules motorisés et celle liée à sa prédation, la principale raison du déclin de la tortue sur le territoire québécois est la destruction de son habitat (drainage des terres, artificialisation des rives, villégiature, coupe forestière et travaux de voirie). Sa disparition est un des premiers signes nous indiquant que l'écosystème est perturbé.



Bassin versant : Un bassin versant est un territoire dont les frontières naturelles suivent les sommets des montagnes et les dénivellations du terrain. Toutes les gouttes de pluie qui tombent sur ce territoire s'écoulent par les ruisseaux, les lacs et les rivières pour se rejoindre et former un cours d'eau principal. Le ruisseau Villemaire fait partie du bassin versant de la rivière du Lièvre qui est un vaste territoire couvrant une superficie de plus de 9 500 km².



Pour plus d'informations, visitez le www.cobali.org

Brookfield

BORALEX

